

sia à laquelle le processus de développement avait réservé un certain rôle. Des rangs des intellectuels sortirent les cadres des révolutionnaires professionnels du parti bolchévik, dont Lénine a dit une fois (c'était plus caractéristique qu'il ne le croyait) qu'il se composait "de jacobins liés aux masses"; cela veut dire de révolutionnaires de type bourgeois distincts et avec une organisation typiquement bourgeoise. Ces jacobins bolchévistes marquaient la révolution russe comme à l'inverse les circonstances russes les marquaient. Ils-les jacobins bolchévistes-donnaient, en relation avec les besoins de la révolution russe le mot d'ordre de "Smytschka"; le smytschka était l'alliance de classes entre les ouvriers et les paysans, c'était une monstrueuse alliance de classes qui, en principe, avaient des intérêts totalement différents, mais chacune pour elle n'était pas capable de réaliser ses intérêts propres d'une manière permanente. Cela veut dire pratiquement-et cela fut historiquement la conséquence de la situation-que le parti trônait au-dessus des deux classes, et, exerçait la dictature. Cela dura jusqu'à ce que, résultante du développement social, une classe nouvelle entre en scène, classe née du mode de production post-révolutionnaire qui entra en conflit avec la dictature du parti alors existante.

9-Pour la Chine, l'histoire se répéta, mais elle ne se répéta pas sous la même forme. La route de la révolution chinoise fut en gros celle de la révolution russe, mais aussi, sur certains points complètement différente. Il y avait d'abord une différence énorme de rythme. La révolution chinoise commença en 1911, six années avant celle de Russie, mais au début, hors quelques événements importants en 1913 et 15/16, elle ne fit rien d'autre que piétiner. Lorsqu'elle débuta-toute différente de ce qui se passait en Russie-les masses n'étaient pas entrées en scène. La chute de la dynastie mandchoue, pour mieux dire son abdication, n'était qu'un écho tardif des mouvements de masses des siècles passés: révolte des Taï-Ping, révolte des boxers. Elle n'eut pas lieu sous la pression du soulèvement. La Chine reçut la République sur un plateau du "Fils du Ciel Impérial". L'autorité impériale ne fut pas, comme la royauté en France ou le tzarisme rasée mais léguée à Yuan Ché Kai par décret impérial. On l'a surnommé le "Napoléon chinois" pour ses tentatives infructueuses de remplacer l'Empire par une dictature